

MURS ET BARBELÉS

Ressources documentaires et numériques

À l'heure de la mondialisation, de la suppression des barrières commerciales, de la globalisation de la communication grâce à internet, de nouveaux murs, en acier ou en béton, sont érigés dans différents endroits de la planète pour séparer des populations ou pour les protéger. Au moment où certains états construisent des espaces communs de libre-échange et de libre circulation des personnes, d'autres se séparent et se coupent de leurs voisins. La multiplication des murs constitue-t-elle un paradoxe de plus d'un monde globalisé, mais qui se fragmente aussi de plus en plus chaque jour ? paradoxe en effet dans un monde qui semble, pour beaucoup et dans beaucoup de domaines, ne plus avoir de frontières ou de limites. Quelles peuvent en être les conséquences alors que la mobilité géographique n'a jamais été aussi importante qu'aujourd'hui ? [...]

Alexandra Novosseloff, Frank Neisse, extrait de l'introduction *Des murs entre les hommes*, La Documentation française, 2015, p.19

GÉNÉRALITÉS

Essais et documents

BROWN Wendy | Murs : les murs de séparation et le déclin de la souveraineté étatique

Paris : Les Prairies ordinaires, 2009, 206 p. (Penser-croiser)

En ce début de XXI^e siècle, vingt ans après la chute des vieilles bastilles, à Berlin puis en Afrique du Sud, des murs sont construits frénétiquement aux quatre coins du monde : en Palestine, entre le Mexique et les États-Unis, l'Inde et le Pakistan, l'Arabie Saoudite et l'Irak, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, la Thaïlande et la Malaisie, l'Ouzbékistan et la Kirghizie... Sans compter tous les murs intérieurs, gated communities et autres check-points qui partitionnent et régulent les espaces nationaux. (Présentation Editeur)

NIEL Frédéric | Contre les murs

Montrouge (Hauts-de-Seine) : Bayard, 2011, 207 p. [3A 342.440 82-A NIE]

Cinquante ans après la construction du Mur de Berlin, et plus de vingt ans après sa chute, d'autres « Mur de la honte » subsistent sur tous les continents. Pourquoi ? Quel lien établir avec le processus de mondialisation ? Quel rôle politique et même psychologique jouent-ils vis-à-vis des populations qu'ils sont censés protéger ? À quelles conditions peut-on espérer les voir disparaître à leur tour ? Cet ouvrage fait le tour du monde des murs encore érigés aujourd'hui et livre une analyse pertinente des enjeux et des conséquences de ces barrières de fer ou de béton. (Présentation Editeur)

NOVOSSLOFF Alexandra, NEISSE Frank | Des murs entre les hommes

Paris : La Documentation française, 2015, 267 p. [3A 342.440 82-A NOV]

Presque vingt ans après la chute du mur de Berlin, de nombreux murs subsistent et séparent encore les peuples, tandis que d'autres se construisent. Ces murs « en activité » sont le signe tangible de la permanence de tensions et de conflits inextricables gelés par l'histoire. Au gré d'un périple autour du monde de deux ans qui les a menés de Tijuana à Belfast en passant par le Cachemire, les auteurs sont allés à la rencontre des peuples vivant auprès de ces murs pour mieux comprendre de quoi était faite leur existence. Ils en ont rapporté un récit, riche en anecdotes et observations, qui allie le ton alerte du carnet de voyage au recul d'un essai de géopolitique. (Présentation Editeur)

QUÉTEL Claude | **Histoire des murs : une autre histoire des hommes**

Paris : Perrin, 2014, 318 p. (Tempus) [3A 342.440 82-A QUE]

Quand ils ne sont ni de maison ni de prison, les murs sont des instruments de contrôle, d'exclusion, d'interdiction, de mémoire, aussi. De la Grande Muraille de Chine aux murs d'îlots d'habitation sécurisés derrière lesquels vivent aujourd'hui quelque 8 millions d'Américains, de l'étonnant mur de la peste au XVIIIe siècle au « mur de Bush » séparant les États-Unis et le Mexique, du mur de Berlin aux murs-manifestes, Claude Quétel propose un passionnant tour d'horizon des murs à travers les âges et les civilisations. (Présentation Editeur)

SOREL Jean-Marc | **Les murs et le droit international**

Paris : Pedone, 2011, 202 p. (Cahiers internationaux, n° 24)

Depuis la Muraille de Chine, en passant par le mur d'Hadrien, la ligne Maginot, le mur de l'Atlantique ou, plus récemment, les murs de Berlin, de Palestine, de Chypre, de Ceuta et Mellila, du Cachemire, entre les deux Corées, à Bagdad, au Sahara occidental, entre les États-Unis et le Mexique, etc. - sans oublier les nombreux projets -, l'histoire et l'actualité prouvent que les murs ont toujours constitué le symbole d'une certaine sécurité pour des États ou des empires. (Présentation Editeur)

Articles

BIGO Didier, BOCCO Riccardo, PIERMAY Jean-Luc | « **Logiques de marquage : murs et disputes frontalières** »

Cultures & Conflits, 1/2009, n° 73, p. 7-13

<http://conflits.revues.org/17484>

Dans le registre des frontières, le thème des marquages et des disputes fait référence à des situations chaudes, sinon brûlantes, souvent fortement médiatisées. Il évoque Israël et la Palestine, le Moyen-Orient, Berlin, l'Irlande du Nord, les ruptures entre le Nord et le Sud de la planète auxquelles se heurtent les migrants internationaux et toutes les frontières qu'Evelyne Ritaine liste dans sa contribution. (Présentation Editeur)

CLERO Jean-Pierre | **Murs et frontières : de la chute du mur de Berlin aux murs du XXIe siècle**

Cités, 2007, n° 31, 186 p. [3A 342.440 82 CLE]

<http://www.cairn.info/revue-cites-2007-3.htm>

Dossier sur les murs frontières depuis la chute du mur de Berlin. Une succession de contributions signale le retour des murs dans le monde que ce soit aux États-Unis, en Inde, en Europe, au Moyen-Orient. Plusieurs questions sont par ailleurs mises en perspective concernant la fonction et le dépérissement de la notion de frontière. (Présentation Musée de l'histoire de l'immigration)

PAQUOT Thierry, LUSSAULT Michel | **Murs et frontières**

Hermès, 2012, n° 63, 266 p. [3A 342.440 82-A PAQ]

Nous vivons en plein paradoxe de la frontière. Depuis la chute du mur de Berlin, l'ouverture, la libre circulation, le village global passent pour l'horizon indépassable du progrès, qu'il soit politique, économique ou culturel. Réseau planétaire, Internet est devenu le symbole de cette idéologie du décloisonnement généralisé. Et pourtant, il n'y a jamais eu autant de contrôles, de blocages, de censures, de quotas, un peu comme si les frontières étaient des hydres : pour un mur abattu, on en érige deux nouveaux. (Présentation Editeur)

Enregistrements radiophoniques

Ce que les murs font aux hommes

France Culture, La grande table (2), 7 novembre 2014

Caroline Broué (prod.), Claude Quétel (particip.), entretien (35 min.)

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-2eme-partie-ce-que-les-murs-font-aux-hommes-2014-11-07>

À l'occasion du 25ème anniversaire de la chute du mur de Berlin, la Grande table reçoit l'historien Claude Quétel pour son ouvrage Murs. Une autre histoire des hommes. Le directeur du mémorial de Caen, dresse dans cet ouvrage une typologie des murs depuis la Muraille de Chine jusqu'aux murs dressés contre l'immigration, pour constater que les murs comme instruments politiques ont encore de l'avenir. (Présentation Editeur)

Le mur (3/5) : géopolitique du mur

France Culture, Pas la peine de crier, 25 juin 2014

Marie Richeux (prod.), Stéphane Rosières (particip.), entretien (59 min.)

<http://www.franceculture.fr/emission-pas-la-peine-de-crier-le-mur-35-geopolitique-du-mur-2014-06-25>

Aujourd'hui les murs séparent. Il semble que le mur soit toujours la forme réflexe pour séparer deux territoires. C'est un mur qui fut dressé entre les deux Allemagnes, un mur qui fut dressé entre Israéliens et Palestiniens. Des murs - peacelines - construits à Belfast, ou encore tout récemment à Bagdad. Dans un monde où libre circulation et globalisation sont censées être les maîtres-mots, il apparaît que c'est à un durcissement des frontières que l'on assiste plutôt, corolaire d'un rapport aux flux de migrations. Quel que soit le nom qu'on leur donne, il faut les bâtir ces murs, il faut financer leur construction, leur entretien, et, paradoxalement, leur surveillance... Alors, à qui profitent les murs ? (Présentation Editeur)

Frontières. La multiplication des barrières et lignes de séparation dans le monde

France Culture, Les Enjeux internationaux, 11 mars 2015

Thierry Garcin (prod.), Stéphane Rosière

<http://www.franceculture.fr/emission-les-enjeux-internationaux-frontieres-la-multiplication-des-barrieres-et-lignes-de-separatio>

À l'inverse de la mondialisation économique, les lignes de démarcation entre les hommes se multiplient. On connaît les lignes militaires défensives (Siegfried, Maginot, Morice, mur marocain au Sahara occidental...), les murs idéologiques (mur de Berlin, rideau de fer...), les murs ethniques et religieux (le mur israélien), les ouvrages de toutes sortes (tunnels à Gaza), les murs anti-émigrés (présides espagnoles, Inde-Pakistan, Inde-Bangladesh, Arabie Saoudite-Irak...), bref, on n'en finirait pas de les recenser et de les décrire. (Présentation Editeur)

LES MURS DANS LE MONDE

Amérique - Etats-Unis/ Mexique

CEYHAN Ayse | « Etats-Unis : frontière sécurisée, identité (s) contrôlée (s) ? »

Cultures & Conflits, été 1997, n°26-27, p. 235-254

<http://conflits.revues.org/373>

Depuis les années quatre-vingt, on assiste aux États-Unis, tout comme dans l'Union européenne, à la production de deux discours contradictoires : d'une part, un discours de mondialisation des échanges, de l'autre, un discours sécuritaire. Si le premier implique l'affaiblissement physique de la frontière, le second propose la restauration de la fonction de sécurisation de celle-ci, c'est-à-dire le renforcement des contrôles afin d'empêcher l'entrée des « indésirables » dans le pays. De nos jours, c'est plutôt ce dernier qui se répand de plus en plus. [...] (Extrait de l'article)

MALLET Marie L. | La frontière comme symbole de puissance ou de faiblesse ? le cas de la frontière Mexique-Etats-Unis, au cœur des disputes politiques aux Etats-Unis

Hommes & Migrations, 2013, n° 1304, p. 85-92 [PERH&M]

Depuis le début des années 2000, la frontière entre les États-Unis et le Mexique s'est militarisée. Le renforcement des dispositifs de surveillance n'empêche pas chaque année des dizaines de milliers de migrants latino-américains de tenter cette périlleuse traversée clandestinement. Si l'État américain tente de se prémunir par la force contre cet afflux de sans-papiers, il demeure néanmoins un eldorado, souvent trompeur, pour les migrants. (Présentation Editeur)

MUNOZ JEAN | Etats-Unis – Mexique : géopolitique de la frontière

Paris : l'Harmattan, 2009, 134 p. [3A 342.440 82-A MUN]

Les Etats-Unis diffusent dans le monde leurs valeurs et leurs espoirs. De l'autre côté de la frontière, les mexicains des bidonvilles regardent la télévision, envient les émigrants qui reviennent après avoir réussi et se demandent pourquoi ils n'auraient pas droit à ce bonheur. Mais ils rencontrent bien des difficultés pour rentrer aux Etats-Unis et ne peuvent ensuite s'intégrer à la société dans laquelle ils aspirent à vivre. Les Américains considèrent la frontière comme la ligne de défense de leurs valeurs et de leur territoire. (Présentation Editeur)

Asie - Corée du Nord/Corée du Sud

DAYEZ-BURGEON Pascal | « La DMZ coréenne, une frontière paradoxale »

Hermès, La Revue, 2/2012, n° 63, p. 86-86

www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2012-2-page-86.htm

Le drame de la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées est connu. Il se noue aux débuts de la guerre froide, en août 1945, lorsque les États-Unis et l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) décident de se partager la péninsule coréenne et choisissent le 38^e parallèle comme ligne de démarcation. – (Extrait de l'article)

KIM Chae-han | Recherche d'intérêts mutuels autour de la DMZ »

Monde chinois, 2/2013, n° 34, p. 86-94

www.cairn.info/revue-monde-chinois-2013-2-page-86.htm

La DMZ coréenne est une relique de la Guerre froide, au même titre que la frontière inter-coréenne. Ce n'est pas vraiment une zone démilitarisée, et il s'agit sans doute même de la frontière la plus militarisée au monde. La Corée du Nord a demandé à plusieurs reprises au Sud de démolir un mur antichar en béton construit dans la partie sud de la DMZ en 1978-79. (Introduction de l'auteur)

PELLETIER Philippe | « Corées, la grande déchirure »

Manière de voir, 4/2013, n° 128, p. 62-64 [3A 342.440 82-A MAN]

L'espace frontalier intercoréen répond en tous points à la définition de la frontière paradoxale. Hypermilitarisée, avec plus d'un million de soldats répartis de part et d'autre, elle est réputée être une des plus dangereuses du monde. Pourtant, Séoul en fait un symbole de paix, de liberté et d'espoir dans une mise en scène digne des meilleurs films hollywoodiens. – (Présentation Editeur)

Inde

ARPI Claude | Cachemire : le paradis perdu

Arles: Picquier, 2004, 575 p.

Claude Arpi démêle l'écheveau compliqué du destin de cet ancien royaume, naguère heureux. Son livre analyse les racines du problème actuel ainsi que les complexités stratégiques de cette région, entourée par la Chine, les pays pétrolifères d'Asie centrale et l'Afghanistan. Il étudie en particulier les rapports entre l'Inde et le Pakistan, marqués depuis plus de cinquante ans par une rivalité de «frères ennemis», et suggère des solutions à ce conflit, l'un des plus longs et difficiles de la planète. (Présentation Editeur)

GOEURY David | « Wagah Border »

Civilisations, 2008, n° 57, p.139-154

<http://civilisations.revues.org/1225>

Sur 2.912 km de la ligne de contrôle qui sert de frontière entre l'Union indienne et le Pakistan depuis 1949, Wagah Border est l'un des deux Joint Check Point qui autorise le passage régulier d'individus et de marchandises. Chaque soir, les deux forces de sécurité, indienne et pakistanaise, ferment la frontière en sonnant la retraite et en descendant les deux drapeaux. Depuis 2000, le département du Tourisme du Punjab indien, puis les autorités pakistanaises, ont décidé de promouvoir cette cérémonie comme une destination touristique nationale. [...] (Présentation Editeur)

REYNOLDS Nathalie | Le Cachemire dans le conflit indo-pakistanaise, 1947-2004

Paris: l'Harmattan, 2005, 335 p.

Difficile de traiter du conflit du Cachemire sans avoir soi-même vécu dans cette région. L'auteure, qui y séjourna deux années, offre ici une présentation brève mais complète qui permettra au lecteur de saisir, sans esprit partisan, l'importance de l'inimitié indo-pakistanaise dont le Jammu et Cachemire est récemment devenu l'un des théâtres. (Présentation Editeur)

TURINE Gaël | Le mur et la peur : Inde-Bangladesh

Arles : Actes sud, 2014, 143 p. (Photo poche. Société, n° 19)

Dès 1993, l'Inde entame la construction d'un mur de trois mille deux cents kilomètres la séparant de son voisin bangladais. Qu'il soit fait de béton ou d'une double haute clôture de fil de fer barbelé, il est infranchissable et sévèrement gardé. Gaël Turine, qui s'intéresse à la notion de séparation entre les peuples et les pays, a mené une longue enquête sur ce mur peu connu, qui détient pourtant la sinistre réputation de constituer la frontière la plus dangereuse et la plus sanglante du monde. [...] (Présentation Editeur)

Israël/Palestine

BACKMANN René | Un mur en Palestine

Paris : Fayard, 2009, 330 p.

Pour se protéger des tirs palestiniens en provenance de la bande de Gaza, le gouvernement israélien a lancé une guerre en décembre 2008. Pour, officiellement, protéger le territoire israélien des incursions terroristes venues des villages palestiniens de Cisjordanie, le gouvernement israélien a ouvert, au printemps 2002, l'immense chantier d'érection d'un mur appelé « barrière de sécurité ». Ce « mur de séparation », ainsi rebaptisé par les Palestiniens, découpe d'une nouvelle manière les frontières d'Israël : il annexe des territoires palestiniens, de sorte que les colonies qui y sont implantées deviennent des villages israéliens, et semble rendre irrémédiable cette extension du territoire d'Israël en dehors de toute légalité internationale. (Présentation Editeur)

PARIZOT Cédric | « Après le mur : les représentations israéliennes de la séparation avec les Palestiniens »

Cultures & Conflits, 1/2009, n° 73, p. 53-72

<http://conflits.revues.org/17532>

Cet article analyse dans quelle mesure et selon quelles modalités le mur de séparation construit autour de la Cisjordanie, depuis 2002, a créé chez la population israélienne l'image d'une séparation entre elle et la population palestinienne. Cette question se pose dans la mesure où la construction de cet édifice reste encore largement inachevée et où les dispositifs de contrôle déployés par Israël maintiennent sa présence au cœur de la Cisjordanie et, donc, des deux côtés du mur. [...] (Présentation Editeur)

Europe - La ligne verte à Chypre (séparation des Chypriotes Grecs et les Chypriotes Turcs)

COPEAUX Etienne, MAUSS-COPEAUX Claire | Taksim ! Chypre divisée, 1964-2005

Lyon : Editions Aedelsa, 2005, 235 p.

À Chypre, indépendante depuis 1960, l'agressivité des mouvements nationalistes importés de Turquie et de Grèce a abouti à des affrontements interethniques, à la séparation des communautés orthodoxe et musulmane, enfin à une tentative de coup d'État pro-grec suivie d'une intervention armée turque qui a accompli le partage (taksim) de l'île en 1974. Environ un tiers des Chypriotes ont subi un ou plusieurs exodes forcés et le tissu social de l'île a été détruit. Dix ans d'enquête parmi la population turque disent le malheur de la déchirure comme les craintes et les espérances de ceux qui tentent de reconstruire une mémoire commune. (Présentation Editeur)

PECHOUX Pierre-Yves | « La zone tampon ou buffer zone des Nations unies à Chypre »

Guerres mondiales et conflits contemporains 1/2002 (n° 205), p. 97-118

<http://www.cairn.info/revue-guerres-mondiales-et-conflits-contemporains-2002-1-page-97.htm>

L'île de Chypre, ancienne colonie britannique devenue république indépendante en 1960 et aujourd'hui candidate à l'admission dans l'Union européenne, est de facto partagée entre Grecs et Turcs, après que ces derniers ont tenté de l'envahir à l'été 1974. Elle est, depuis, traversée d'un bord à l'autre par une étroite zone de séparation définie entre les lignes de cessez-le-feu et confiée par le gouvernement chypriote, avec la population des cinq villages qui l'habitent, à l'administration des Forces des Nations Unies, dont la première tâche est d'y veiller à l'observation du cessez-le-feu. [...] (Présentation Editeur)

Espagne - Les barbelés de Melilla à Ceuta (les enclaves espagnoles emmurées au Maroc)

BLANCHARD Emmanuel, WENDER Anne-Sophie | **Guerre aux migrants : le livre noir de Ceuta et Melilla**

Paris : Syllepse, 2007, 234 p. (Arguments-mouvements) [3A 342.440 82-A MIG]

À l'automne 2005, au nord du Maroc, une dizaine de personnes originaires de l'autre « rive du Sahara » sont abattues alors qu'elles tentent de pénétrer dans les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla. Le monde découvre alors l'existence de ces migrants prêts aux pires sacrifices pour fuir leurs pays et rejoindre les rivages européens. Ce livre noir raconte leurs itinéraires, les avanies qu'ils ont subies, l'assaut des barrières espagnoles, les rafles, la déportation dans le désert, l'isolement, mais aussi la solidarité, les espoirs. [...] (Présentation éditeur)

PIAN Anaïk | **« Des frontières de la migration aux représentations de l'Europe »**

Hommes & Migrations, 4/2013, n° 1304, p. 11-17

<http://www.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2013-4-page-11.htm>

La proximité géographique entre le Maroc et l'Europe conduit de nombreux migrants subsahariens à tenter le passage de cette frontière clandestinement. Cependant, l'ailleurs rêvé, si proche, n'en finit pas de s'éloigner à mesure des revers de leur aventure. Les frontières de l'Europe se transforment en impasse, comme l'ont montré en 2005 les tentatives désespérées des migrants africains pour franchir en nombre les barrières de Ceuta et Melilla, les deux enclaves espagnoles sur le continent africain. Qu'en est-il, dans ce contexte, des représentations de l'Europe ? (Présentation Editeur)

ZURLO Yves | **Ceuta et Melilla : histoire, représentations et devenir de deux enclaves espagnoles**

Paris : Harmattan, 2005, 307 p.

Retrace l'histoire de ces deux présides espagnols situés sur la côte marocaine. Occupées dès la fin du XVe siècle, ces places-fortes font surtout partie de l'histoire de l'expansion coloniale au XIXe. Habitées par des chrétiens, des juifs, des musulmans et des hindous, Ceuta et Melilla sont fortement liées à l'Espagne. La forte arrivée d'immigrés aux portes d'une Europe riche altère leur image. (Présentation Electre)

Irlande - Les « Peacelines » de Belfast

BALLIF Florine | **« Belfast : vers un urbanisme de paix »**

Les annales de la recherche urbaine, décembre 2001, n° 91, p. 53-59

<http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/belfast-vers-un-urbanisme-de-paix-a103.html>

Les recompositions spatiales au sortir de la guerre civile. La longue guerre entre catholiques et protestants en Irlande du Nord a imprimé durablement sa marque à la ville. Belfast est ainsi tailladée par des espaces intermédiaires de confrontation, d'émeutes et de barrières érigées entre communautés. Le processus de paix engagé depuis le milieu des années quatre-vingt-dix neutralise ces espaces. Les opérations d'urbanisme qui commencent à s'y réaliser souffrent cependant de l'absence de projet politique concordataire. (Présentation Editeur)

EPINOUX Estelle | **« Les murs de la paix en Irlande du Nord »**

Guerres mondiales et conflits contemporains, 2001, n° 201, pp. 23-33

https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=GMCC_201_0023

Les murs de la paix apparaissent en Irlande du Nord à la fin des années 1960, au moment des « troubles ». Ils sont construits afin de protéger les communautés catholiques d'attaques protestantes. Les murs de la paix sont les stigmates de la longue et tumultueuse histoire irlandaise, qui remonte à la colonisation de l'île, puis à la création de l'Irlande du Nord en 1921. De part et d'autre de ces murs se dessine le « territoire » et s'organise la vie des protestants et des catholiques. À Belfast, où l'on trouve de nombreux murs de la paix, des associations tentent de rapprocher les deux communautés. [...] (Présentation Editeur)